

Une troisième possibilité réside dans le profil politique de l'OEA. Je pense que l'OEA serait prise plus au sérieux par ses membres si, à l'instar d'autres organismes du même genre, les assemblées se tenaient au niveau des chefs de gouvernement à intervalles réguliers. Il serait bon qu'à la première réunion des chefs de gouvernement, les dirigeants puissent exposer leurs idées sur la façon de conférer à l'OEA un rôle politique encore plus vital.

Enfin, je crois qu'au fur et à mesure de la démocratisation des États de l'Amérique latine, il faudrait multiplier les liens qui existent entre les parlementaires de la région pour les amener à discuter de questions d'intérêt commun.

Il existe aussi des activités fonctionnelles qui pourraient poursuivre l'OEA. Les programmes réguliers ne font peut-être pas les manchettes, mais ils constituent des progrès pratiques. Il existe tout un choix de possibilités, notamment;

- La mise en place de l'OEA d'une "Unité permanente pour les institutions démocratiques", dont l'expertise pourrait servir à établir des institutions démocratiques et à contrôler les élections.
- La création d'une unité distincte ou affiliée qui, à la demande des États membres, enquêterait de façon impartiale sur les irrégularités commises durant le processus électoral ou le processus judiciaire.
- La création d'une Commission de l'OEA pour le développement durable de l'hémisphère", qui pourrait préparer un rapport sur l'environnement de l'hémisphère, effectuer des études et organiser des séminaires sur la coopération à l'égard des mesures destinées à protéger l'environnement, et rendre compte régulièrement des résultats de ses travaux.
- La mise en place d'un programme d'échanges, qui permettrait aux jeunes gens des États membres d'apprendre à connaître les cultures d'autres pays de la région.
- L'établissement par l'OEA d'un programme de coopération pour la formation d'agents chargés de la lutte antidrogue.

Il existe bien d'autres possibilités. Le Canada les examinera attentivement et fera part à l'Assemblée de l'OEA en juin de celles qui lui semblent les plus valables.

Un autre domaine mérite l'attention de tous les États américains. Il s'agit de la place de Cuba qui s'est isolée des autres pays de cet hémisphère, de même que de nombreux États de la région se sont isolés de Cuba. Personne n'osera nier que Cuba a sa part de responsabilité dans les troubles que connaît actuellement l'Amérique centrale. Il suffit d'observer la situation économique pour voir que Cuba a souffert de cet isolement.